Algérie : la vie cachée des migrants subsahariens

23/03/2018 à 1h56

[…] De nombreux clandestins, employés comme ouvriers, manœuvres ou femmes de ménage, se terrent alors que les autorités multiplient les arrestations.

Depuis le début de l'année, le quotidien des migrants subsahariens en Algérie s'est considérablement dégradé. Dans la capitale, les arrestations sont de plus en plus fréquentes, si bien qu'ils limitent leurs déplacements. Dans le bar-restaurant clandestin, en cette mi-mars, la clientèle d'ouvriers immigrés a diminué. Ils craignent d'être arrêtés sur la route.

A une dizaine de kilomètres de là, des milliers de logements sont en construction. Des camions font des allers-retours sur les routes rendues boueuses par la pluie. Des ouvriers subsahariens, bottes en caoutchouc aux pieds et balais à la main, se dirigent vers un bâtiment, suivant les instructions d'un chef de chantier turc. Un peu plus haut, deux préfabriqués servent de dortoir. […]

« *En principe, on travaille comme manœuvres sur le chantier et on dort ici le soir. C'est pratique pour le patron et ça nous permet d'économiser le prix du logement* », explique Issa, un Guinéen arrivé en Algérie à l'été 2017. Le jeune homme a l'air épuisé : « *Depuis plusieurs mois, les gendarmes viennent la nuit pour arrêter des gens et les refouler. Alors on ne dort plus là, on se cache dans les chantiers. […]*»

Le Monde

Merci à **Proserpine**